



Vivre... entre croire et douter

par Alexandre Paris, pasteur

Comme la merveilleuse lumière de Noël s'est éteinte dans la nuit froide, notre foi personnelle peut passer en certaines occasions par le doute. Le récit de Noël selon Matthieu (Chap. 2) nous en rapporte une version terrible: la foi des mages venus de l'Orient «allume» le roi Hérode. Leur ferveur menace son propre ego «tout-puissant» qui, pour se maintenir et sauver sa place, fait assassiner tous ses rivaux possibles. Le doute d'Hérode devient indifférence, puis cruauté. Pour éviter de se mettre en question, il élimine l'autre.

Au contraire, croire, c'est accueillir cet enfant reçu à Noël et lui offrir la place qui lui revient dans ma vie. Je m'ouvre alors à l'amour de Dieu pour nous, comme à un pur don, un cadeau à déballer chaque jour dans notre culte personnel et qui porte du fruit: je guéris, je me relève, je prends de l'assurance et je deviens qui je suis!

La position de vie la plus féconde me paraît être de favoriser le dialogue en moi entre ma foi et mes doutes: avec bienveillance, patience et courage. Car ma foi n'a pas à fuir ou à ignorer mes doutes, mais à les entendre, les clarifier et les admettre. Ils représentent les frontières, les limites de ma foi.

suite en page 2

Suite de la page 2

Ce dialogue intérieur est souvent à la mesure de ma confiance en moi. Ainsi une personne très sûre d'elle-même aura moins de doutes. Mais des expériences de vie trop troublantes peuvent détruire en partie les fondations de notre confiance. Heureusement, la guérison intérieure est toujours possible et le don de la foi semble lié à celui du souffle de la vie toujours donné et redonné!

Après Noël s'ouvrent donc devant nous les deux champs du croire et du douter. Nous avons lu dans Matthieu les récits du «croire» dans l'annonce à Joseph, homme juste, descendant du roi David (1, 19), puis dans la visite des mages (2, 1-12). Croire devient concret pour Israël et pour les païens.

Mais le doute d'Hérode (2, 16) devient extrême, assassin. Chez Luc, le doute est figuré par le prêtre Zacharie (1, 5-25) alors que le «croire» c'est Marie (1, 26-38), puis lors de la naissance, les bergers de Bethléem sont les témoins, comme les patriarches bergers fondateurs de la foi. Enfin, au temple de Jérusalem (2, 22-40), Jésus est reconnu par son peuple croyant, représenté par Siméon et Anne.

Puisse ce mois de janvier s'illuminer, comme pour les mages qui adorèrent Jésus et l'emportèrent dans leur cœur. Que le «croire» éclaire la réalité de mes limites, de mes doutes, de mes imperfections. L'amour de Dieu reçu à Noël restera une lumière que rien ne pourra éteindre!

Oui, vivre en croyant, c'est vivre dans cette grâce reçue, vivre entre le «croire» et le «douter»...



Les dossiers des prochains mois



Vivre... entre deux infinis

Blaise Pascal (1623–1662) pensait déjà que l'homme vit entre deux infinis. Il citait l'infiniment grand (l'univers) et l'infiniment petit (les molécules, les atomes).

Nous vous proposons pour le premier semestre 2020 d'explorer ce thème: «vivre entre...». S'ouvrir à cette relativité nous invitera à la guérison des extrémismes et des jugements qui nous guettent et à la recherche de l'équilibre qui produit la paix. Certes, l'équilibre est souvent fragile, instable et subtil, car il est finesse, discernement, amour.

Nous éviterons les équilibres bétonnés par une idéologie, les certitudes avantageuses, trop certaines et les flatteries de notre ego. Nous ouvrirons plutôt des chantiers de réflexion; voici les thèmes que nous pensons aborder: vivre entre... croire et douter, espérer et désespérer, aimer et haïr, ressusciter et mourir (Pâques), inspirer et expirer (Pentecôte).

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

5 janvier, 10h

Zurich: culte de l'Épiphanie avec cène

Pasteur Patrick Pigé. Offrande: soutien aux Eglises de Suisse romande. Garderie, après-culte avec prêt de livres.

12 janvier, 10h

Winterthour: culte avec cène

Pasteure Simone Brandt. Soliste: Wolfgang Freyenmuth, violoncelle. Offrande: Renforcement de compétence en pastorale, Cuba. Garderie, après-culte.

Zurich: culte

Pasteur Alexandre Paris. Participation de la chorale des Messagers. Offrande: Renforcement de compétence en pastorale, Cuba. Garderie, après-culte.

19 janvier, 10h

Zurich: culte

Pasteure Simone Brandt. Offrande: Centre social protestant, Jura-Berne. Garderie, après-culte.

26 janvier, 10h

Winterthour: culte

Pasteure Régine Lagarde. Offrande: Accès des enfants à l'éducation à Madagascar. Garderie, après-culte.

Zurich: culte

Pasteur Patrick Pigé. Offrande Accès des enfants à l'éducation à Madagascar. Garderie, après-culte.

Enfance

Dimanche 12 janvier à 10h, à Zurich

Culte de l'enfance pour les 7-12 ans dans la salle Reboulet.

Catéchisme

Dimanche 12 janvier de 10h-14h à Zurich

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités en janvier

Mercredi 8 janvier

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12h à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Groupe féminin du Bürgli: rencontre dans le cadre de Midi-Ensemble.

Renseignements auprès de Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

Jeudi 9 janvier

Zurich

Paroleplatz: 1ère conférence de la 8ème étape à 20h à la Mission catholique de la Hottingerstrasse 36.

Jeudi 16 janvier

Winterthour

Repas pour tous: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Jeudi 30 janvier

Zurich

Paroleplatz: 2ème conférence de la 8ème étape à 20h à la Mission catholique de la Hottingerstrasse 36.

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.

La garderie a besoin de vous

Afin de pouvoir continuer à proposer un service de garderie pendant le culte, nous avons besoin de bénévoles.

Si vous avez envie de vous investir dans la vie de la paroisse et que vous avez quelques heures par an à nous consacrer, n'hésitez pas à contacter la soussignée à l'adresse: m.jouglard@erfz.ch.

Les jeunes parents vous en seront reconnaissants!

Marianne Jouglard

Parcours ecclésiastique



Alors que j'exerçais comme psychologue praticien et professeur de psychopédagogie et philosophie de l'éducation à l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de Cayenne, en Guyane française, j'ai été touché par le message de l'Évangile et ai rencontré Dieu au sein d'une petite Église évangélique locale, fondée par des missionnaires suisses une cinquantaine d'années auparavant. J'avais quarante-sept ans alors et décidai d'interrompre mes activités en Guyane pour me former au ministère à l'Institut biblique et missionnaire «Emmaüs» de Saint-Légier en Suisse romande. Titulaire du diplôme de formation au ministère pastoral de l'Institut et du certificat de l'Association évangélique européenne d'accréditation, après trois ans de formation, relevant le défi de mon «appel», j'ai effectué mon stage pastoral dans les Assemblées évangéliques de Suisse romande (AESR).

C'est au cours de cette quatrième année que j'ai rencontré ma future épouse, une Suisse alémanique venue de Zurich apprendre le français à l'Institut. Mariés, nous sommes partis ensemble pour la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine (FLTE), où je souhaitais poursuivre mes études. C'est ensuite l'Union des Églises évangéliques libres de France (UEEL) qui me confia un ministère pastoral à l'Église évangélique libre d'Annonay, en Ardèche, pendant cinq ans, puis à l'Église chrétienne évangélique de Cluses en Haute-Savoie pendant trois ans.

Et vint le moment de songer à se rapprocher de la Suisse alémanique. Mon épouse souhaitait retrouver son métier d'institutrice près de Zurich. C'est alors que sur le conseil des pasteurs réformés de Haute-Savoie je pris contact avec la Commission des ministères de l'Église protestante unie de France (EPUdF) qui m'invita à prolonger mes études de théologie pour être agréé. J'ai donc fait un Master professionnel de théologie à la Faculté protestante de théologie de Montpellier, et parallèlement un stage en immersion à l'Église luthérienne de Valentigney, dans le Doubs.

Après mon stage de proposant effectué dans la paroisse luthérienne de la vallée du Rupt (Pays de Montbéliard), j'ai été officiellement admis par la Commission des ministères comme pasteur de l'Église protestante unie de France, le 8 février 2016, et ordonné au temple de Montbéliard le 23 octobre 2016.

La retraite approchant, je l'ai prise à soixante-huit ans le 1er juillet 2018, mais l'absence du ministère pesant,... j'ai continué à célébrer le culte en divers endroits de France et de Suisse au cours de l'année qui a suivi. C'est avec une grande joie et conviction que j'accepte de poursuivre mon ministère à 30% au sein de l'Église réformée zurichoise. Je remercie cette Église et me réjouis de faire plus ample connaissance avec ses membres...

Patrick Pigé



Conférences «Paroleplatz»

C'est sous le titre «Imagine la foi» que nous partagerons idées et débats sur «la place des images chez les catholiques, les orthodoxes et les protestants» au cours des trois soirées qui nous sont proposées dans le cadre du cycle de conférences «Paroleplatz»:

*les 9 et 30 janvier 2020
à la Mission catholique française
de la Hottingerstrasse 36 et*

*le 5 février 2020 à l'église française
de la Schanzengasse*

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteurs intérimaires

Alexandre Paris

tél. 032 731 10 32, alexandreparis@bluewin.ch
natel: 079 659 63 11

Patrick Pigé

tél. 043 344 04 13, pigepatrick@hotmail.com
natel: 078 875 75 99

Présidence du Conseil d'Église

Françoise Cavin
tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@erfz.ch.

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18
eglise@erfz.ch, ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15
eglise.winterthur@erfz.ch, ouvert sur demande téléphonique préalable.

Sacristain-concierge:

Philippe Jouvenat, tél. 044 251 45 22
sacristain@erfz.ch

Compte postal: Église réformée française 80-7279-2

Fête d'automne des Aînés à Winterthour

Le thème de cet après-midi était le SOLEIL, qui a inondé notre cœur grâce à la rencontre et à un apport théologique du pasteur Alexandre Paris avec la lecture et méditation du «Cantique des créatures» de saint François d'Assise.

Nous avons également bénéficié d'un aperçu d'astronomie (le soleil est né, il y a 5 milliards d'années et ne brillera plus dans... 6 milliards d'années!), en attendant, on pourrait lire l'œuvre de C.-F. Ramuz «Si le soleil ne revenait pas».

Après avoir réfléchi à tous les mots ou expressions nous faisant penser au soleil, nos yeux ont été éblouis par les belles photos que notre paroissien Serge Mojonnier a faites en observant systématiquement les levers de soleil sur Winterthour depuis le Goldenberg tout au long d'une année.

Nous nous réjouissons de penser que le soleil se lèvera encore pour nous et toute l'humanité.

Merci à l'équipe de Winterthour pour ce riche programme et ce copieux goûter.

«Nul, n'est parfait ici-bas; le soleil lui-même a ses taches.»
(proverbe indien)

Catherine Burri



Infos Conseil

Le Conseil synodal a ratifié la décision, que nous avons prise lors de l'Assemblée de paroisse du 25 août, de vendre le bâtiment de Winterthour et nous avons pu maintenant signer le contrat de vente.

Le Conseil sera en retraite le 1er février à Boldern en présence du pasteur Christophe Kocher pour préparer sa venue et réfléchir au programme des activités de la paroisse.

A l'aube de 2020, chères paroissiennes et chers paroissiens, nous vous souhaitons une nouvelle année bénie, remplie d'amour, de joie, de paix et d'espérance par Celui qui conduit chacun de nous sur son chemin de vie en nous disant: ne crains rien, car je suis avec toi... (Esaïe, 41:10)

Françoise Cavin

Croire ou douter... Croire et douter

par *Véréna Wenger*

Permettez-moi de commencer par quelques petits rappels sémantiques. Croire, c'est prendre pour vrai le récit de quelqu'un, c'est donc un acte de confiance envers ce quelqu'un, c'est aussi tenir quelque chose pour véritable, vraisemblable ou possible. Croire à Dieu, c'est croire à l'existence de Dieu, qui peut être envisagée par la théorie du grand architecte de l'univers, mais cette recherche de la vérité ne peut jamais dire ce qu'il est réellement. Croire en Dieu, c'est adhérer au mystère révélé par son Fils et par des hommes habités par son Esprit. C'est un acte de foi, une réponse d'amour à l'amour de Dieu, qui met à contribution notre cœur et notre intelligence et renforce notre confiance en ses promesses.

Douter, c'est l'aptitude de gérer des hypothèses, de suspendre son jugement, de ne pas accorder pleine confiance à la source d'une information. Pour le chrétien, c'est en même temps croire et ne pas croire, c'est une oscillation entre les deux, c'est donc être divisé en soi-même.

La Bible, tout comme les biographies de grands témoins chrétiens, contient de nombreux exemples de croyants dont la foi fut traversée par le doute. En voici quelques-uns:

suite en page 6



avec joie cette surprenante maternité tardive, louant Dieu d'avoir mis fin à une stérilité, qu'elle jugeait déshonorante.

Thomas, l'un des douze, est absent lorsque Jésus apparaît à ses disciples après la résurrection et lorsque ceux-ci lui disent qu'ils ont vu le Seigneur, il rétorque sèchement: «Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas.» (Jean 20,25) Il a manifestement du mal à s'appuyer sur le témoignage de tiers pour croire. Huit jours plus tard, Jésus est à nouveau parmi eux et s'adressant

Suite de la page 5

A Mamré en Judée trois hommes, ou trois anges, rendent visite à Abraham qui, selon la coutume, les reçoit dignement. Avant de s'en aller, ils s'enquière de Sara sa femme, qui disent-ils aura un fils lorsqu'ils reviendront l'an prochain. Etonnante nouvelle pour un couple qui a passé l'âge d'enfanter. Abraham n'a-t-il pas dû se tourner vers la ser vante Hagar pour assurer sa postérité? Cachée à l'entrée de la tente, Sara entend ces paroles et elle rit en elle-même, doutant qu'une telle annonce se réalise, car elle est femme et bien au fait des lois de la nature. Prise en faute par l'omniscient visiteur, elle nie avoir ri, car elle a peur, mais lui est formel, elle a ri, elle a douté. Abraham lui ne met pas en doute la promesse inattendue, mais il faut dire qu'il a une longueur d'avance: en effet le Seigneur lui a déjà fait cette annonce lors de l'institution de la circoncision, au cours de la même journée (Gn 17-18) et il a compris que rien n'est impossible à Dieu.

Au chapitre premier de son Evangile, Luc raconte l'histoire du prêtre Zacharie et d'Elisabeth sa femme, qui se trouve être la cousine de Marie. C'est un couple âgé sans enfants, Elisabeth étant stérile. Or un jour, alors que Zacharie assure son service dans le sanctuaire du temple, l'ange Gabriel lui apparaît et lui dit que sa supplication a été entendue, que sa femme lui donnera un fils qu'il nommera Jean, et que l'enfant aura un destin exceptionnel. Enfermé dans sa logique humaine et ayant trop longtemps attendu l'exaucement de ses prières, Zacharie a de la peine à croire au message de l'ange et le lui dit. Etonné, l'ange ne peut comprendre cette incrédulité; aussi dit-il: «Tu seras muet et tu ne pourras point parler jusqu'au jour où ces choses arriveront, parce que tu n'as pas cru mes paroles qui s'accompliront en leur temps.» Lorsque Zacharie sort du sanctuaire, il ne peut parler à l'assemblée du peuple que par signes. Quant à Elisabeth, elle accepte simplement et

directement à l'apôtre incrédule, il l'invite à toucher ses plaies. Alors Thomas se rend à l'évidence, confesse sa foi en lui et s'écrie: «Mon Seigneur et mon Dieu!» Jésus lui pardonne sa faiblesse, car il connaît sa sincérité, son doute et le grand désespoir qui l'habitait. Dès cet instant Thomas croira et témoignera de sa foi en Dieu à ceux qui ne l'ont ni vu ni touché.

Mère Teresa, religieuse catholique albanaise, naturalisée indienne, canonisée par le pape François et dont le monde entier admirait la foi inébranlable, reconnaissait qu'elle avait douté toute sa vie. Pendant des décennies, elle a eu l'impression que le ciel était vide et a connu une longue et profonde «nuit de la foi». Cette révélation a choqué. Le fait paraît stupéfiant, compte tenu des références constantes qu'elle faisait à Dieu. Pourtant, le doute n'est pas la négation de Dieu, c'est une interrogation à notre foi, qui suppose le doute plus qu'elle ne s'y oppose. «Croire, c'est embrasser la foi et le doute à son sujet.» (P. Tillich)

Croire sans se poser des questions, sans s'interroger sur le bien-fondé de ce qu'on nous dit ou sur la vraisemblance et la véracité de ce que nous voyons peut conduire à des aberrations et au fanatisme. Douter de tout, tout remettre sans cesse en question, ne pas faire confiance aux autres et parfois à soi-même est tout aussi dangereux, car cela peut nous amener à perdre la foi. Les exemples ci-dessus nous montrent que le doute peut être nécessaire et que la foi a besoin d'être ébranlée par le doute pour grandir.

A la question: «Croire ou douter?» ou «Croire et douter?», vous serez certainement d'accord de répondre avec moi que la deuxième affirmation, non exclusive, est celle qui nous permettra d'aborder au mieux cette nouvelle année de vie qui s'ouvre devant nous. Je vous la souhaite belle et heureuse!

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@erfz.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Pasteur Alexandre Paris, Monique Bollhalder, Véréna Wenger.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 20 janvier 2020. **Délai pour la remise des manuscrits:** 30 décembre 2019.